

D. La Judée fut-elle tranquille sous les rois de Syrie ?

R. Elle ne le fut pas longtemps. Un Juif ambitieux, ennemi secret du grand-prêtre Onias qui s'opposait à ses entreprises criminelles, crut se venger de lui, en faisant savoir au roi de Syrie, Séleucus, qu'il y avait dans le trésor du temple des sommes immenses ; et il l'engagea à s'en emparer. Sur cet avis, Séleucus envoya à Jérusalem Héliodore, son premier ministre, avec ordre de saisir cet argent et de la transporter en Syrie. Malgré les représentations d'Onias, Héliodore entra dans le temple. Mais Dieu lui fit sentir combien il est insensé d'aller braver sa puissance jusque dans le lieu saint. Le sacrilège fut arrêté par un homme superbe-ment vêtu, monté sur un cheval qui le foula au pieds, tandis que deux anges le frappaient à grands coups de verges. On l'emporta du temple, évanoui et à demi-mort ; mais le grand-prêtre obtint de Dieu sa guérison. Héliodore, échappé à ce danger, alla rendre compte au roi de ce qui lui était arrivé, et ajouta que, s'il avait quelque ennemi dont il voulût se défaire, il n'avait qu'à l'envoyer dans ce temple, parce que la vertu du Dieu qui habitait, perdrait infailliblement tous ceux qui voudraient le profaner (176).